

Paris le 22 Décembre 1858.

Mon cher monsieur Hill,

J'ai appris, avec infiniment de plaisir, par votre lettre du 29 novembre dernier, de vos bonnes nouvelles et de celles de Madame Hill. M. C. S. Bersis que vous avez bien voulu me recom-
mander m'était déjà connu comme compatriote; je m'étais même empressé de lui être utile. L'intérêt que vous lui portez sera un motif de plus pour moi pour lui être, en cas de besoin, agréable. - vous pouvez en donner l'assurance

à son père et vous pouvez y
compter vous même.

Bien que je n'aie pas eu
directement de vos nouvelles depuis
tantôt quatre ans; je m'informe
cependant toujours de vous et
de Madame Hill, auprès de
tous ceux qui viennent d'Athènes.
C'est ce que j'ai fait encore,
très récemment, peu de jours
avant la réception de votre
lettre, auprès de notre ami
commun M. Dragoumis.
Je suis toujours heureux de vous
savoir bien. On me dit, au

regret, qu'Athènes s'est assaini
et embelli, de sorte, qu'on
doit souhaiter à ses amis qui
l'habitent, une longue suite
d'années heureuses pour en jouir?

J'ai appris avec infiniment
de regret la mort de Lord Lyons.

Je ne doute pas, qu'on n'ait partagé
ce sentiment à Athènes. après
tout, c'était un homme d'un
esprit fin et avec eux il y a
toujours quelque noble sentiment
à en attendre?

Ma femme se joint à
moi pour adresser à Madame
Hill et à vous même les

compliments les plus empressés,
Mon beau garçon a beaucoup
grandi pour son âge. Il est
plein d'intelligence & sera
surtout un grand linguiste.

Croyez moi tout à vous

P.S. Phocion Roque

J'allais oublier de vous souhaiter
des merry christmas et happy
new year - je vous adresse ces
vœux de tout cœur